



Colloque international

La bataille d'Arausio (105 av. J.-C.) : une histoire européenne

20-23 septembre 2022

Lieu : Orange, Vaucluse, France ; Palais des Princes

Comité d'organisation

Monsieur Loïc BUFFAT, Docteur en archéologie, Directeur du Programme Collectif de Recherche Arausio 105, Gérant de la société Mosaïques archéologie (Courmonterral ; Hérault).

Monsieur Alain DEYBER, Docteur d'État en histoire et civilisation de l'Antiquité, Administrateur civil hors classe honoraire, Président d'honneur du Programme Collectif de Recherche Arausio 105 du ministère de la Culture, coordonnateur général du colloque (Avignon ; Vaucluse).

Monsieur Mathieu ENGERBEAUD, Docteur en histoire romaine de l'Université de Poitiers, Maître de conférences à Aix-Marseille Université, TDMAM (UMR 7297).

Madame Nathalie GINOUX, Professeure des Universités, Sorbonne Université, Directrice de l'Observatoire des Patrimoines à Sorbonne Université (OPUS), Centre André CHASTEL, gestionnaire du colloque (Paris).

Monsieur Yann LE BOHEC, Professeur émérite des Universités, Sorbonne Université (Paris).

Monsieur Stéphane MILLIERE, Président-directeur général de la société GÉDEON Programmes (Paris), réalisateur d'un film (docufiction de 90') sur la bataille d'Orange en partenariat avec des chaînes de TV françaises et étrangères (Paris).

Monsieur Bernard PETIT, professeur agrégé émérite d'histoire (Saintes).

Comité scientifique

Loïc Buffat,
Alain Deyber
Mathieu Engerbeaud
Nathalie Ginoux
Yann Le Bohec
Bernard Petit

Argumentaire scientifique

Le 6 octobre 105 av. J.-C., les Romains subirent, près d'Arausio (Orange), un des revers militaires les plus catastrophiques de leur histoire. Du point de vue des pertes humaines, ce désastre surpassait toutes les défaites du passé, et l'historien Theodor Mommsen (1817-1903) ne s'était pas trompé lorsqu'il écrivait que « par les pertes matérielles et l'effet moral, la catastrophe d'Orange dépassait même la

journee de Cannes¹ » (216 av J.-C.). Cependant, les textes antiques, qui ne présentent que le point de vue des Romains et de leurs alliés, nous apprennent que la coalition victorieuse ce jour-là, composée de peuples germains et celtiques, fut terrassée quelques années plus tard, en 102 et en 101, par l'action presque providentielle d'un chef romain, Caius Marius. L'action de celui qui est présenté comme le sauveur de l'Italie a depuis longtemps polarisé les récits, antiques comme modernes, empêchant la mise en œuvre d'une analyse équitable des faits et des acteurs, dont l'action a été revue et corrigée par l'orgueil et la morale romaine. L'historien Camille Jullian (1859-1933) résumait bien le point de vue des sources anciennes sur les ennemis des Romains, que l'on réduit bien trop souvent aux seuls Cimbres et Teutons : « les Anciens nous ont laissé l'impression d'une chevauchée monstrueuse, d'un ouragan d'hommes et de bêtes, balayant le sol jusqu'au fleuve, renversant les légions et leurs camps, semant partout le désespoir, la fuite et la mort² ». Partis de l'Europe du Nord et après avoir migré pendant plusieurs années dans la partie centrale du continent, leur mouvement s'est plusieurs fois heurté à des armées romaines à partir de 113, dans des confrontations qui ont été à chaque fois victorieuses. Leur migration les conduisit jusque sur les rives du Rhône où, en 105, ils détruisirent deux armées consulaires venues d'Italie dans un gigantesque carnage, tout près du lieu où sera ultérieurement fondée la colonie romaine d'Arausio.

Outre importance toute particulière de l'événement, dont les répercussions sont incommensurables et peu étudiées jusqu'alors, le cas d'étude est d'une singularité exceptionnelle pour une bataille antique, en raison de la découverte d'installations militaires romaines d'époque républicaine à proximité immédiate d'Orange, pour lesquelles une datation de la fin du II^e siècle avant J.-C. peut être établie. Depuis 2014, dans le cadre du Groupe de Recherche sur la Bataille d'Orange, auquel a succédé le Projet Collectif de Recherche Arausio 105 (2017), des recherches archéologiques pluridisciplinaires sont menées pour comprendre les logiques d'un site militaire qui pourrait être unique en son genre³ et un marqueur de l'histoire européenne.

Le lieu de la confrontation, dont la découverte ne fait que commencer, fut en effet, un incroyable lieu de convergence des populations. Jusqu'à une période assez récente, les redoutables adversaires des Romains, qu'ils soient Cimbres, Teutons, Tigurins ou Ambrons, ne sont restés que des noms dans des textes grecs ou latins. Dans cette perspective, le récit de leur défaite finale en 102-101 n'était voué qu'à servir de tremplin pour la carrière politique de Marius. Or, les travaux des dernières décennies ont réinvesti l'étude de ces peuples, jusqu'à leur donner enfin le statut d'objet historique à part entière, et ce indépendamment de l'histoire romaine. Cette appropriation ne se produit pas sans difficulté, car les Cimbres et les Teutons, qui sont également mentionnés par des géographes antiques, restent largement des fantômes pour les archéologues et les historiens, car les traces de leur migration à travers l'Europe demeurent particulièrement complexes à identifier. En effet, cette itinérance concernerait au moins quatorze pays européens : Danemark, Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Autriche, Suisse, France, Espagne, Italie, Slovénie et marginalement la Croatie. En face d'eux, ils avaient des forces composites réunissant des légionnaires romains, des peuples alliés italiens (les *socii*) et des *auxilia externa* provenant de toute la Méditerranée occidentale, de l'Espagne à la Grèce en passant par les Baléares et de la Gaule du sud à l'Afrique du nord (Numides, Maures).

En portant la réflexion sur la bataille d'Arausio à l'échelle européenne, l'objectif de ce premier colloque⁴ est de redonner à l'événement sa place dans l'histoire tourmentée de la fin du II^e siècle avant J.-C., à l'époque où la puissance romaine commence à instaurer un ordre politique en Gaule méridionale. Envisagée indépendamment de la victoire finale de Marius⁵, la confrontation ouvre la voie à des

1 Mommsen T., *Histoire romaine*, 5, Paris, 1866, trad. fr. d'après la 1^{ère} éd. 1855, p. 143.

2 Jullian C., *Histoire de la Gaule*, 3. *La conquête romaine et les premières invasions germaniques*, Paris, 1920, éd. originale 1909, p. 68.

3 La seule comparaison qui vaille est celle du site de la bataille du Teutoburg qui se déroula dans le nord de l'Allemagne, près de Kalkriese en 9 p.C.

4 Une visite des principaux sites ainsi qu'une exposition temporaire au musée d'Orange sont prévues.

5 Ce fut une victoire décisive, étant toutefois observé qu'une partie des Cimbres et Teutons échappa à l'anéantissement et remonta semble-t-il vers le nord de La Gaule et de l'Italie, où ils s'établirent en plusieurs endroits en faisant usage de la force (découvertes partiellement inédites).

réflexions peu explorées jusqu'alors : l'analyse du rapport entre les sources textuelles et un site archéologique très singulier, la prise en compte des ennemis des Romains comme des acteurs à part entière de l'histoire, l'étude des fragilités politico-militaires de l'ordre romain naissant en Gaule et les conséquences d'un massacre de très grande ampleur, qui n'a été que trop minimisé par les Romains eux-mêmes. Ce colloque d'archéologie et d'histoire, qui s'inscrit dans le cadre de l'intense activité scientifique du PCR Arausio, vise à faire dialoguer des spécialistes internationaux et à croiser les approches au sein de quatre sessions, dont la succession reflète les différentes orientations choisies pour les débats :

Session 1 – histoire d'une découverte exceptionnelle ; méthodes et outils de la recherche (sources textuelles et archéologie ; méthodes et outils de prospections et de fouilles archéologiques préventives et programmées) ; lutte contre le pillage archéologique.

Pilote : Loïc Buffat en collaboration avec Xavier Delestre

Contacts : l.buffat@mosaiquesarcheologie.com

Session 2 – mobilités guerrières et logiques ethnographiques et spatiales d'une migration européenne

Pilotes : Nathalie Ginoux, en collaboration avec Bernard Petit

Contact : nathalie.ginoux@sorbonne-universite.fr

Session 3 – Rome dans la tourmente à la fin du II^e siècle av. J.-C.

Pilotes : Mathieu Engerbeaud, en collaboration avec Yann Le Bohec

Contact : mathieu.engerbeaud@univ-amu.fr

Session 4 – la bataille d'Orange, histoire militaire et archéologie d'un champ de bataille

Pilote : Alain Deyber

Contact : alaindeyber.arausio@gmail.com

Bibliographie

Articles et ouvrages parus :

DEYBER (A.), *Les Gaulois en guerre. Stratégies, tactiques et techniques. Essai d'histoire militaire (II^e/I^{er} siècle avant J.-C.)*. Paris, Errance, 2009⁶.

- *Arausio* (105 a.C.) Une batalla de exterminio en la Antigüedad, in : *Desperta Ferro*, n° especial VIII, Madrid, diciembre 2015 - enero 2016, p. 76-81 (en espagnol).
- Avec la collaboration de LUGINBÜHL (T.), Un sujet culturel et patrimonial appliqué au dialogue territorial et à la conduite de projets : l'exemple du Groupe de Recherche sur la Bataille d'Orange, in : *Administration – Revue de l'administration territoriale de l'État*, N° 248, pp. 79-81.
- Une bataille d'extermination de l'Antiquité : Germano-celtiques contre Romains à Orange – 8 et 9 octobre 105 avant J.-C., in : *Bulletin de l'Académie de Vaucluse*, 214^e année, janvier 2017, n° 454, p. 2, 1 carte.
- & LUGINBÜHL (Th.), *Cimbri and Teutones against Rome: first research results concerning the battle of Arausio (105 bc)*, in: Fernández-Götz, M. and Roymans, N. (eds.) (2018): *Conflict Archaeology: Materialities of Collective Violence from Prehistory to Late Antiquity*. EAA Monograph Series "Themes in Contemporary Archaeology" Volume 5. Routledge, New York, Chap. 14, p. 155-166 (en anglais).
- & BUFFAT (L.), Le champ de la bataille d'Orange dévoilé ! In : *Archéologia* n° 565, mai 2018, Quetigny, p. 16-17, 4 ill.

6 Voir index p. 499 et 506, items *Arausio/Orange*, Cimbres, Cimbro-teutoniques et Teutons. Ce livre est aujourd'hui épuisé sous sa forme originelle « papier » ; parallèlement, on peut toujours se le procurer en édition numérique sur les sites WEB des grandes librairies en ligne.

- & ZAARAOUI (Y.), BUFFAT (L.), Le Lampourdier. Un camp romain républicain témoin de la bataille d'Orange (6 octobre 105 av. n. è.). In : REDDÉ, Michel (dir.), in : *L'armée romaine en Gaule à l'époque républicaine. Nouveaux témoignages archéologiques*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2018 (Bibracte ; 28), p. 19-44.
- Avec la collaboration de Pascal MARROU, Xavier DELESTRE, Mathieu ENGERBEAUD, Bernard PETIT, Loïc BUFFAT, Nathalie GINOUX, Yahya ZAARAOUI, Yann LE BOHEC et Stéphane MILLIERE, La bataille d'Orange : Rome en péril, in : *Archéologia*, n° 597, avril 2021, p. 38-53, 28 ill.

LUGINBÜHL (Th.), Les Cimbres et les Teutons, une histoire sans archéologie ? In : Gaeng, C. dir. *Hommages à Jeannot Metzler*. Luxembourg : *Archaeologia Mosellana*, 2014, pp. 343-360.

PETIT (B.), *Santones. Migrations cimbriques et peuple santon*, Éditions universitaires européennes, Saarbrücken, 2016.

- Le processus migratoire cimbrique, in : *Revue des Études Latines*, 2020-4, Bruxelles, Latomus, 2021, p. 1028-1075.

POUSSEL (L.), *Pourrières tombeau des Teutons*. Préface de Jean Courtin directeur de recherches au CNRS, Cheminements éditions, Prix de l'Académie littéraire de Provence 97, s.l., 1998 (coll. « en Provence »)⁷.

Ouvrage sous presse

DEYBER (A.), *La bataille d'Orange, 6 octobre 105 av. J.-C., quand le destin de Rome a failli basculer*, Éditions Faton, Paris-Quéigny, 2022⁸.

Articles et ouvrages en préparation⁹ :

DEYBER (A.), dir. Auteurs : Deyber (A.), Engerbeaud (M.), M. Petit (B.), avec une participation de Buffat (L.), Féraud (J.-L.), Le Bohec (Y.), Marrou (P.) – *La bataille d'Orange du 6 octobre 105 av. J.-C. : une histoire européenne*. Préface de Catherine Wolff.

DEYBER (A.) – « La fin du II^e siècle, un tournant dans la manière de faire la guerre chez les Celtes ? », in *Continuités et discontinuités à la fin du II^e siècle avant Jésus-Christ dans l'espace celtique et sa périphérie*. Actes de la table ronde du Centre archéologique européen de Bibracte, 27-29 octobre 2021, Glux-en-Glenne (coll. Bibracte XX).

Les magazines *Archéologia*, *Histoire Magazine* et la *Revue des Études celtiques* ont prévu de publier chacun un article en 2022 ou 2023.

⁷ Edition épuisée.

⁸ Sortie sous toutes réserves en librairie en mai 2022.

⁹ Une première monographie archéologique présentant les résultats de toutes les recherches archéologiques entreprises de 2014 à 2018 est en préparation par un collectif de chercheurs réuni sous la direction de Loïc Buffat.